TABLE

DES ARTICULATIONS ET DES CONNEXIONS DES OS

SELON

Le Systême des anciens Anatomistes, & leur Rapport à celui des Modernes, par M. AURRAN, Chirurgien & Démonstrateur d'Anatomie à l'Hôpital Royal de Strasbourg.

La Syntaxe ou Synthese des Os signifiant leur assemblage naturel, suppose deux choses.

La premiere est l'Arthron ou articulation, qui doit s'entendre pour le lieu où plusieurs Os se rencontrent ou se touchent, de quelque façon que ce soit, avec aptitude, au mouvement, ou à l'immuabilité & abstraction faite de tout ce qui peut y contribuer, ou signifier union, liaison, attache, en un mot, connexion; les articulations répondent à ce qu'on appelle vulgairement les *jointures*, on les divise en deux genres.

I. La Diarthrose, ou articulation mobile, comprend toutes les jointures où les mouvemens sont ni obscurs, ni douteux, elle répond à la Manifeste des Modernes, & elle a sous elle trois Especes.

1°. L'Énarthrose ou *Inarticulation* qui a lieu, lorsqu'une tête saillante & grosse est emboëtée avec aisance dans une cavité profonde, telle est: *p. Ex.* la tête du Femur dans la fosse hemi-sphérique des Os innominés, dont la ressemblance avec le cotile, qui étoit l'hemine ou chopine des Grecs du temps d'Hippocrates, engagea ce Pere de la Médecine à lui donner le nom de *Cotiloïde*, elle est seule de ce genre dans la Diarthrose. Cette espece répond au genou vrai des Modernes.

2°. L'Arthrodie ou *Déarticulation*, qu'une tête constitue quand elle se rencontre avec une cavité trop évasée, & qui ne lui est pas proportionnée : *p. Ex.* la grande articulation de l'épaule, la premiere des doigts, &c. ces sortes de cavités sont appellées *Glénoïde* de *Glené*, pupille. *Eidos* forme, par la comparaison que nos Ancêtres en faisaient avec la cavité que la Pupille représente. Les mouvemens de ces deux especes sont libres en tout sens, ou circulaires. Celle-ci répond au Genou faux des Modernes, & toutes les deux à la Diarthose orbiculaire de WINSLOW.

3°. Le Ginglime (*Cardo*) ou jointure, qui a quelque rapport avec les ferrures sur lesquelles les portes tournent, & dans laquelle les Os, ainsi que les portes, ne jouissent que de deux mouvemens bien évidens, il est divisé en trois especes.

La 1ere est lorsque plusieurs Os se touchent & se reçoivent mutuellement en façon de charniere, & comme elle, dans le même endroit: *p. Ex.* l'articulation du Coude, celle du Genou, l'inférieure de la Jambe, la 2éme & 3éme des Phalanges, &c. ce Ginglime répond à celui qu'on appelle *parfait* depuis Riolan, à l'angulaire de WINSLOW, & à la charniere des Modernes.

La 2éme est lorsque les contacts sont dans des endroits écartés, ou que la réception ne se passe que d'un côté: *p. Ex.* 1°. les jointures du Cubitus avec le Radius prises ensemble, que WINSLOW cite pour exemple d'un Ginglime qu'il nomme *Lateral double.* 2°. Celle de l'Occiput, où l'Atlas reçoit seul les condiles de l'occipital. Il répond à *l'imparfait* de Riolan.

La 3eme se fait quand un Os s'avance dans un autre, comme un gond dans une Penture, autour duquel le dernier tourne; Fallope lui a donné le nom de *Trochoïde* ou Rotatoire, WINSLOW, celui de *Lateral simple*, & les Modernes celui de *Pivot*; *p. Ex.* l'Atlas avec l'Apophise Odontoïde. La double articulation de la Machoire inférieure tient de l'Énarthrose, de l'Arthrodie, & du Ginglime.

II La Sinarthrose ou *coarticulation* renferme 1° les jointures immobiles, 2° celles qui paroissent l'être, ou dont le mouvement est obscur. Ceux qui ne veulent pas que les Anciens ayent fait de ces dernieres une espece de Sinarthrose donnent plutôt lieu de croire qu'ils ne les ont pas consultés, que de ne les avoir pas compris; de ces deux genres celui que je mets,

Le premier est la Sinarthrose mobile, qui répond à la Diarthrose obscure des Modernes, elle a les mêmes Especes que la Diarthrose, à savoir,

1°. L'Énarthrose, *p. Ex.* la jointure du grand Os du Carpe dans la cavité, composée par le Naviculaire & le Semilunaire; on peut regarder cette cavité comme Cotyloïde dans le genre de Sinarthrose mobile.

2°. L'Arthrodie, *p. Ex.* la tête de l'Astragal dans la cavité glénoïde du scaphoïde; on comprend aussi dans cette espece toutes les articulations à surfaces presque plates, *p. Ex.* les Os du Carpe entr'eux, les Vertebres par ses apophises obliques, ce qui répond au genou planiforme de WINSLOW.

3°. Le Ginglime, *p. Ex.* l'Astragal avec le Calcaneum, les Vertebres s'entrereçoivent par un Ginglime multiplié & successif.

Et le second est la Sinarthrose immobile, qui est la même que celle des Mod. & elle a trois especes.

1°. Le *Raphé*, qu'on entend mieux sous le nom de Suture, c'est-à-dire, couture, parce qu'en effet les jointures de cette espece décrivent des zigzags, à peu près, comme une couture grossière & mal conduite. La Suture est de deux sortes:

La 1ere, ou vraie, est lorsque les zigzags sont fort grossiers & fort sensibles, *p. Ex.* les Sutures, coronale, sagitale, lambdoïde, cette espece répond à la *Prionodes* de Fallope, & à la Suture profonde des Modernes.

La 2éme, ou fausse ou squammeuse, ne représente extérieurement qu'un petit rebord, comme celui d'une écaille ou d'une tuile au dessus de celle qui lui est soumise, *p. Ex.* la Suture temporale, celle de l'angle inférieur des Parietaux avec le Coronal, celui-ci avec les ailes du Sphénoïde, la portion quarrée & la verticale des Os du Palais, & l'Apophise *auriculaire* des cornets inférieurs avec les maxillaires. Elle répond à *l'Onixa* de C. Bauhin, & à la Suture à joints recouverts, ou écailleuse des Modernes.

2°. L'harmonie, ou parfait accord, parce que l'articulation représente une adaption intime entre deux Os, aussi ne décrit-elle qu'une ligne droite ou peu tortueuse, *p. Ex.* les Os de la Face, du Palais & plusieurs du Nez. Elle répond à la Suture superficielle des Modernes. La Suture en général répond à ce que quelques Modernes veulent appeller *Engrainure;* mais je pense que s'il fallait renoncer à toutes les dénominations anciennes, la Suture serait la seule qu'il faudrait conserver, par le droit qu'elle s'est acquise dans le langage de la pratique.

3°. La Gomphose (*Clavatio*) a lieu quand un Os parait enfoncé dans un autre, comme un clou dans un mur, *p. Ex.* le Bec Ethmoïdale dans la fossette évasée de l'extrémité postérieure du Vomer, & toutes les dents. Elle répond au clou ou cheville des Modernes, & à l'emboëtement de M. LIEUTAUD.

La 2éme est la Symphise, terme par lequel nos premiers Ancêtres ont évidemment désigné deux sortes d'Unions. 1°. Une Union de continuité entre deux Os auparavant contigus (*Ossium concretio*) c'est dans ce sens que Galien a opposé la Symphise à l'articulation, c'est aussi là l'origine de la Symphise du Menton. 2°. Une Union de contiguité plus ou moins intime, ou plutôt les moyens que la nature a mis en usage pour joindre, lier, & arrêter les Os; en un mot, pour faire leur connexion & construire l'articulation. Ainsi la Symphise est à l'articulation, ce que les matériaux sont à une maison. Ces matériaux ne sont point la maison, que leur arrangement peut produire, & *Vice versâ;* ils peuvent exister sans la maison, & la maison ne le peut sans eux; de plus quelques-uns d'eux, pris séparément, pourront bien servir à construire quelque chose, comme une muraille, ou une porte, mais non pas une maison, s'ils ne sont tous duëment assemblés. De même la Symphise n'est point l'articulation qu'elle construit, & *Vice versâ;* elle peut aussi exister sans l'articulation, mais celle-ci ne le peut sans la Symphise; de plus la Symphise prise séparément de cette approximation qui constitue la jointure, produira quelque chose, c'est-à-dire une *Connexion* parmi les Os, qu'elle liera ou collera, mais nullement une articulation. C'est le cas où la Symphise existe sans l'articulation. C'est aussi l'origine de la Symphise du Pubis. Telle est la distinction scholastique qu'il fallait faire pour entrer dans l'esprit des Anciens. Selon ce principe toutes les parties quelconques qui servent à unir les Os, doivent être comprises dans la classe de Symphise : or on n'ignore pas qu'il y a des Os, dont une configuration particulière à ses extrêmes, suffit pour les unir & les maintenir dans leur union, & qu'il y en a d'autres au contraire, qui, sans le secours d'un corps interposé ne saurait l'être, d'où s'ensuit naturellement 2. genres de Symphises.

Le premier est de celle qu'on pourrait appeller *Synosteose*, ou *osseuse*, ou du moins *sans milieu*, & non pas *sans moyen*, langage qui a dû nécessairement induire en erreur. Elle renferme les unions, où la seule conformation, ou configuration des bords & extrémités suffit pour les produire & pour les maintenir. Elle est de quatre sortes.

1°. Quand ces bords sont garnis d'inégalités figurées en dentelure, agrafe, tenon, queuë d'aronde, &c. très-saillantes par rapport à leur petit volume, & laissant entr'elles des enfoncemens pareillement figurés, très-profonds en raison de leur diametre, & dans lesquels, comme dans autant de mortaises, s'accrochent, s'engrainent, & s'enfoncent toutes les inégalités rélatives pour produire la Symphise sans milieu, qu'on nomme *Suture vraie.*

2°. Lorsque ces bords taillés en biseau, ou tranchans, sont doués d'une surface rude, dont les aspérités, qui la rendent telle, s'engrainent, s'affermissent mutuellement, par la seule apposition des bords, & forment ainsi la *Suture fausse.*

3°. Si ces bords sont épais, hérissés d'inégalités peu saillantes, droites ou feuilletées, occupans le milieu de leur épaisseur, & que leurs lévres soient droites ou peu tortueuses, ils s'arrêtent, se soûtiennent par ces petits moyens, & construisent ainsi *l'Harmonie.*

4°. Enfin, si les Os non figurés en bords, mais en racine, ou espece de coin cilindrique, tiennent dans d'autres, comme un clou dans un mur, ils font alors la *Gomphose.*

De ces Descriptions suit l'éclaircissement d'une question, qui embarrasse toujours les Commençans, à savoir pourquoi les Sutures, &c. sont rapportées comme exemples d'Arthron & de Symphise ? Elles ne le sont ici, qu'à cause des diverses *Configurations* des extrêmes, qui sont les vrais *Moyens de réünion;* & dans l'Arthron, par rapport à *ce qui* résulte de l'approche de ces moyens entre les externes: c'est-à-dire l'*Union.*

Il n'est aucune Symphise de la tête qui ne puisse être rapportée à ces especes; il serait donc inutile d'admettre la *Schindylesin* de Keils; d'ailleurs, quoique la fente, ou fissure que ce mot désigne, ne puisse être regardée comme un moyen de réünion, on a observé que la jointure du Vomer avec la lame verticale de l'Ethmoïde, & de celle-ci avec l'épine du Sphénoïde, qu'il cite pour exemple, dépendent de la maniere de s'y prendre pour séparer les Os de la tête, comme de la nature des Os, & du dégré d'ossification.

Le deuxiéme est pour les Symphises *avec milieu* qui joint, colle, lie, adhère & arréte les Os, approchés ou écartés. Elle est de 3. especes.

1°. La Synchondrose, qui a lieu lorsqu'un cartillage placé entre deux Os, produit & soûtient essentiellement leur réünion; il faut remarquer que cette espece de Symphise est par tout fortifiée par des bandes ligamenteuses, & qu'elle est capable d'un mouvement obscur, comme on le voit dans presque tous les Os du tronc; ce qui avait engagé quelques Anciens à la regarder comme neutre, & ils là nommaient *Amphiartrose*, terme dont WINSLOW a fait une plus juste application.

2°. La Synevrose, qu'avec raison *Spigellius* appelle *Syndesmose*, est produite par les ligamens, *p. Ex.* les Os des extrémités.

3°. La Sysarcose, qui comme la Synchondrose n'est pas accompagnée d'articulation, est formée lorsqu'un Os ne tient à un autre que par le moyen des muscles: *p. Ex.* l'Os Hyoïde, & l'Omoplate des Quadrupedes sans clavicule

Galien ayant égard aux ligamens qui fortifient les cartilages dans la Synchondrose, à établi une 4éme espece, à laquelle il a donné le nom de *Nevrochondrose*, pour les Symphises où les ligamens fortifient les cartilages. Ce qui me parait aussi mal à propos, que s'il avait désigné une *Nevro-chandro-sarcose* pour celles où les 3. milieux se rencontrent. Dans ces cas-là, ce me semble, on doit distinguer l'*Unissant* essentiel, de l'Auxiliaire, & alors si l'un des deux doit donner naissance à quelque dénomination, ce ne doit pas être le dernier.

La *Syntenesin* de Spigellius ne me parait pas moins superfluë, puisque par tout où les tendons servent aux Symphises, ils sont moyens auxiliaires. Et d'ailleurs ils tiennent lieu de ligamens: *p. Ex.* l'attache inférieure des Sternomastoïdiens pour la Synevrose interne de la clavicule, les vastes pour celles du genou, les Os Sesamoïdes, &c. Je traite de même la *Synymensin* de cet Auteur: car les membranes *que ce mot désigne, & que l'on voit parmi* les Os de la tête du Fœtus, ne peuvent être regardées que comme le germe de l'Ossification, qui doit un jour se faire dans le même endroit.

AVEC PERMISSION.

A Strasbourg chez JEAN-FRANÇOIS LE ROUX, Imprimeur du Roy, de la Ville & de l'Évêché, 1766.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20cm